

N° 52 - AVRIL 2017

TRAIT D'UNION

LE JOURNAL EN LIGNE DE LA RNS

RNS 2017



www.larevenez.com

2 | SOMMAIRE

TRAIT D'UNION



EDITO

LE COMPTE A REBOURS

PAGE 3 À 4

Les coulisses de l'évènement



ANALAMANGA

PAGE 5 À 8

Bibliographie



SOIREEES

PAGES 9

STRAIGHT OUTTA MADA



KRADEEJAY

PAGE 9 À 11

Une platine en or à la soirée discothèque



STEPHANIE SUR SCENE

PAGE 10

La chanteuse de la soirée orchestre



LUDYSOA

PAGE 14

Une bretonne sur la scène du Village.



JEU ANALAMANGA

PAGE 16 À 17

Quizz du TU 51

LE COMPTE A REBOURS

À quelques jours de la RNS, à Trait d'Union, il règne une grande effervescence, à l'image de ce qui se vit au même moment au sein des autres équipes. Il faut communiquer, informer, rassurer, réinventer. Entretien-fleuve avec Olivier Ramanana-Rahary et Olivier Andriamasilalao.

TU : Le compte à rebours a commencé. Sommes-nous prêts ? Quand on est toute nouvelle, le stress est de mise, et on veut connaître les arcanes de l'évènement!

OA : Nous sommes conformes au rétro-planning, néanmoins des process de la préparation sont encore en phase d'atterrissage. Le Comité National d'Organisation de la RNS travaille de concert avec les services de Grand Poitiers, que nous remercions infiniment, pour que la manifestation ait lieu dans les meilleures conditions. Les plannings des tournois de sports collectifs sont sortis très récemment. Nous avons publié une première version par exemple au basketball, mais nous avons dû inverser les horaires de démarrage de certaines poules ; certains viennent de loin, et font plus de dix heures de route ! Tout récemment encore, nous avons appris qu'un gymnase ne sera plus disponible. Ces changements de dernière minute requièrent réactivité et souplesse !

Sécurité

OR : A propos d'accident, nous mettons en place un système de gestion des risques incluant la Protection Civile, les divers services d'urgence de Poitiers, les pompiers, les forces de l'ordre et une agence professionnelle de sécurité pour circonscrire au mieux les divers risques inhérents à une telle manifestation, particulièrement sous la contrainte de l'état d'urgence et l'application du Plan Vigipirate. Je profite de notre entretien pour renouveler l'invitation aux sportifs à être en règle administrativement en matière de sécurité sociale et d'assurance complémentaire santé ou mutuelle et de faire établir son certificat pour la pratique du sport auprès de son médecin.

Assurance

Exposants et restaurateurs doivent avoir leur assurance bien sûr, une assurance qui puisse couvrir les risques auxquels ils sont confrontés. Pour notre part, le CEN contracte comme chaque année une assurance qui couvre la manifestation, y compris en matière de responsabilité civile.

Dépenses

TU: Est-ce que tout cela ne coûte pas cher? Comment fait le CEN pour faire face à toutes ses dépenses ?

OA : Oui, une telle manifestation implique un coût important. Nous avons dépassé les 100 KE. Nous souhaitons adopter une stratégie de maîtrise des coûts dans la continuité de l'exercice précédent... En toute transparence, les dépenses. La sécurité et la propreté représentent 20% de cette masse, la prise en charge des bénévoles dépasse aujourd'hui les 15%, les infrastructures et les divers équipements représentent 20%, les trophées, tee-shirts et équipements des sportifs représentent plus de 10% du budget, les arbitres près de 10%, les soirées 12%. Il y a toute une série de dépenses, elles sont aussi très diverses. Tenez, par exemple, les T-shirts et bouteilles d'eau offerts à chaque sportif, la communication avec la brochure programme, les affiches, les flyers, le défraiement des arbitres, la prise en charge des artistes et des différents intervenants ...

OR : Et pour couvrir ces dépenses, les principaux postes de recettes sont les soirées de clôture, les finales du dimanche après-midi, les licences, la restauration et à moindre échelle la location des stands. Il va falloir être créatif en matière de recettes pour les années à venir. Le budget des entreprises pour ce type de manifestation n'est pas extensible, certes, mais heureusement, des sponsors continuent à nous soutenir.

TU: Parlez-nous des bénévoles.

Les bénévoles

OR : Participer à l'organisation de la RNS entièrement bénévole, il n'y a donc pas de salaire ou d'honoraires à attendre. La rémunération est ailleurs, elle est dans la jubilation d'avoir participé à la réalisation d'un tel événement, annuellement, le sentiment d'avoir contribué un tant soit peu à la promotion de notre pays d'origine, le tanindrazana, même en tant qu'expatriés.

OA : La satisfaction est aussi dans le partage d'expériences et de compétences, peut-être un peu dans l'amplification de son réseau. En tous cas, elle est dans le regard de tous ces bénévoles, ils sont aujourd'hui plus de 100, fiers de ce qu'ils auront accompli au soir du lundi de Pâques.

TU : Nous annonçons plus de 6000 visiteurs. Mais qui vient à la RNS ?

OA : D'abord et traditionnellement, les sportifs

et leurs familles, leurs accompagnateurs, leurs supporters. Ensuite les visiteurs qui viennent pour la rencontre, ceux qui sont éloignés de la culture ou de l'ambiance malgache ou multiple ; ceux-là découvrent les hommes et les ambiances. Au moins une fois par an ! C'est réellement la plus importante rencontre des originaires et des amis de Madagascar en dehors du pays. Même les people sont de la partie ! Parmi les stars de la chanson, nous avons déjà reçu, Bodo, Henri Ratsimbazafy, Jaojoby, Tana in Love, Dama et les All stars (guitaristes), Melky, Mima, Tinondia, Tirike, j'en passe et des meilleurs. Et cette année, Stéphanie au grand complet et Gothlieb l'artiste multifacettes.

Culture

OR : Des grands noms de la culture viennent chaque année : Jean Andrianaivo Ravelona, Hanitra Andriamboavonjy, la présidente mondiale Fi.Mpi. Ma des Mpikabary et son association, Hajaina Andrianasolo, la présidente des poètes et des écrivains Havatsa Upem et de nombreuses associations, enfin les zokiolona, Fx-Mahah et Abel Andriarimalala. L'académicien Henri Rahaingoson animait une conférence tous les ans, nous regrettons la perte d'un intervenant et ami fidèle.

Sports

OA : On peut croiser des sportifs de renommée internationale, d'autres sont fidèles et reviennent: Augustin Baovola Andriamiharinosy et Kira, mais aussi Eric Rabesandratana et de nombreux internationaux de football; les meilleurs pongistes malgaches, le champion du monde de boxe chinoise, Christian Andriamalaza et les membres des équipes de la Coupe Davis au tennis, un grand nombre de jeunes champions de leur catégorie en France. Cette année on pourra voir l'équipe nationale de pétanque à de la cérémonie d'ouverture...

Le public

OR : Notons la participation ou la présence des associations qui œuvrent dans le développement, de jeunes, mais aussi les associations d'anciens élèves, écoles ou lycées, on note même la présence de prescripteurs et de leaders d'opinion. Et tous tombent la veste et se retrouvent en vêtements de sport le temps de ce traditionnel week-end pascal !

TU: Et comment dirige-t-on une telle organisation avec autant de bénévoles ?

OR: On énonce d'abord une ligne stratégique en début de saison ; la mise en place du Comité National d'Organisation commence par la **désignation du**

coordinateur général.

OA : Ensuite vient la mise en place des domaines correspondant aux différents process du projet avec la nomination des responsables accompagnée de leur mission. Puis chaque responsable de domaine constitue son équipe de bénévoles et travaille de manière autonome, libre de prendre les initiatives ad hoc, de montrer sa créativité tout en permettant l'interdépendance des domaines, l'échange de pratiques et de compétences.

OR : Le coordinateur général prend en charge la systémique, donne sens et cohésion à tout cela, et comme tout chef de projet, il assure les délais, les coûts et la qualité tout en gérant au mieux les risques.

TU: Que dites-vous de l'engagement au sein de l'association ?

OR: Les bénévoles sont excellents, ils sont bluffants ! Entre celui qui produit les créations graphiques en une nuit, celle qui vous met en place le paiement en ligne comme en un claquement de doigt, celui qui vous envoie un tableau Excel tellement complexe qu'il faut une petite séance de méditation avant d'en attaquer la lecture ! Qu'il a tout simplement mis dedans l'ensemble de la gestion de tout le Village de Madagascar, devis, commandes, plans compris et qu'il a déjà trouvé la solution à tous les problèmes logistiques qui peuvent survenir, celui qui pendant des mois est en relation avec les équipes pour préparer les licences, ceux qui permettent au site internet et à la page Facebook d'avoir une réactivité notée 100% et tous les autres dont le temps nous manque pour tous les citer, c'est un plaisir, une véritable joie !

TU : Un dernier mot pour conclure ?

OA : Nous devons rendre la ville aussi propre et nette qu'elle nous a été mise à disposition. Fournissons cet effort. Je pense que 2017 sera un bon cru, en tous cas, l'équipe des bénévoles organisateurs a fourni le travail, offert les compétences et le temps nécessaires pour obtenir un résultat à la hauteur de leurs ambitions, de leur espérance. Bienvenue à la RNS 2017 de Poitiers.



**Propos recueillis
par Cynthia Razafimbelo**

ANALAMANGA, LA SÉLECTION DE TRAIT D'UNION

Chaque édition de la RNS donne l'opportunité de découvrir ou redécouvrir une ville ou une région. Le village de Madagascar et la culture ont apporté un soin tout particulier pour enrichir un voyage initiatique à travers ANALAMANGA, dont le lecteur et le visiteur ne se laisseront pas d'imaginer, souvenirs... mythes, histoires, rêves et réalités.

« À la fin du XIV^{ème} siècle, des hommes séduits par le cadre de cette colline rocheuse d'Anjalamanga décidèrent de s'y installer. Le rocher, citadelle naturelle et la plaine, terroir fertile à proximité, expliquent le choix d'Antananarivo. On comprend l'intérêt qu'avaient d'abord Andrianjaka à la fin du XVI^{ème} siècle et Andrianampoinimerina à la fin du XVIII^{ème} à vouloir y établir leur capitale. Quatre raisons à ce choix :

1 la position naturellement privilégiée de cette colline qui permettait de voir loin

2 les escarpements abrupts et les paliers permettaient l'établissement d'habitats en nids d'aigle, position défensive naturelle et aisée

3 la présence en hauteur de dépressions/vallons naturelles et de plateaux/paliers comme Andohalo

4 la plus déterminante, la présence de plusieurs sources : Ambodinandohalo devant l'actuelle cathédrale, Akadinandriana et Amparihintsahala au Sud-Est du Rova, à Antsahatsiroa. »

Professeur Rafolo Andrianaivoarivony in (4)

La ville de Tananarive possède aujourd'hui encore les traces d'un riche passé architectural. Manjakamiadana, exemple achevé d'une construction monumentale de premier plan, accaparait l'attention jusqu'à l'incendie

qui l'a ravagé (novembre 2015). (...) Il existe dans la capitale et ses environs un riche patrimoine architectural, méconnu et rarement analysé dans une perspective historique. (...) Trois grandes phases ressortent avec clarté. (...) Dans les années 1820-1860, une monumentalisation de l'architecture royale monopolise les inventions techniques venues de l'extérieur. L'apogée de l'architecture de prestige est atteinte dans les années 1870-1890. (...)

A la fin du siècle, la diversification des styles et des techniques impulsées par les missionnaires anglais de la London Missionary Society banalise l'architecture royale et privilégie les Grands tout en assurant une certaine démocratisation des innovations aux couches intermédiaires de la capitale. En s'imposant en 1895, la France a dû composer avec ces divers apports qui font de la capitale de la nouvelle colonie une synthèse de la tradition et de la modernité tout à fait originale.

Didier Nativel in (7)

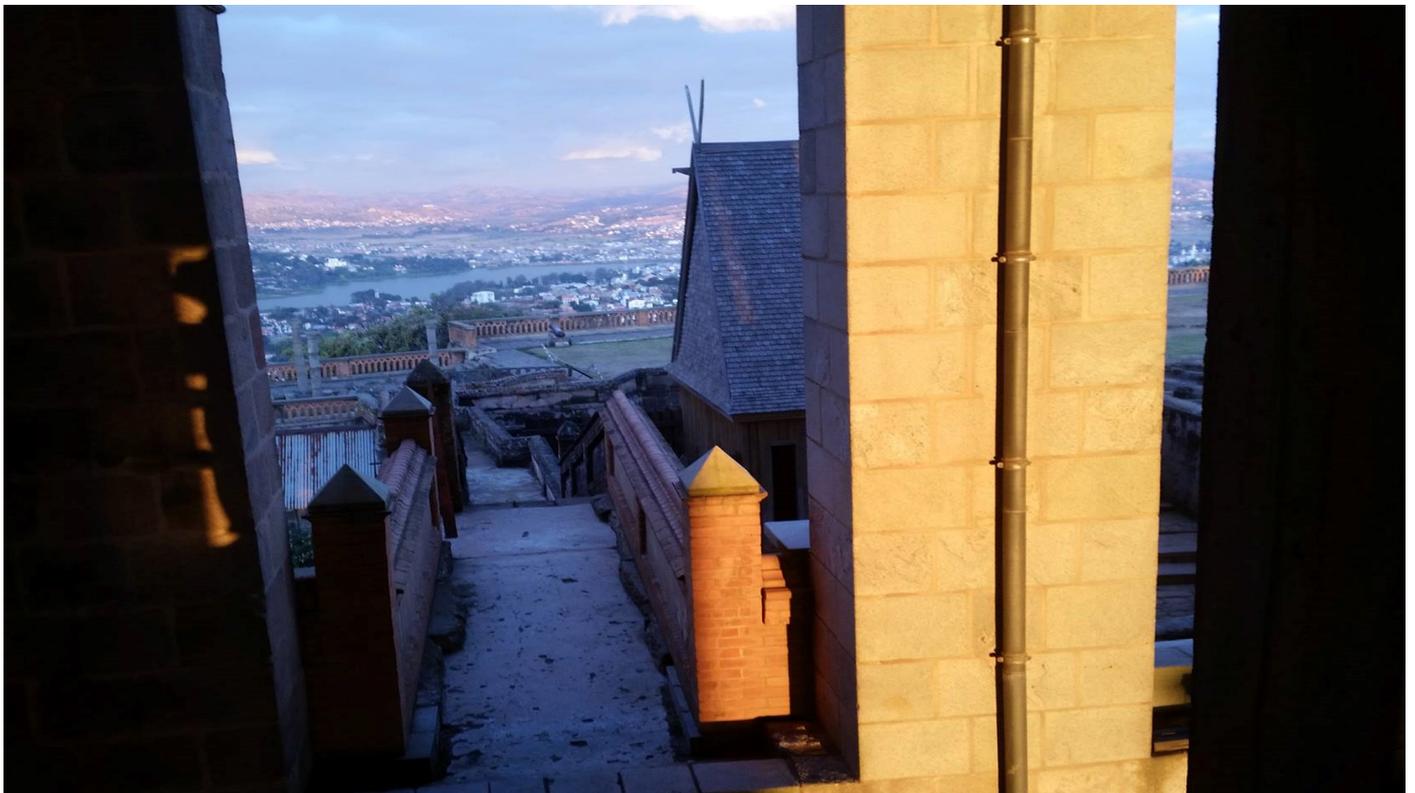
Dossier réalisé par Olivier Ramanana-Rahary sur les conseils avisés de Nosy Rabejoana et Mahefa Ramanana-Rahary

6 | CULTURE

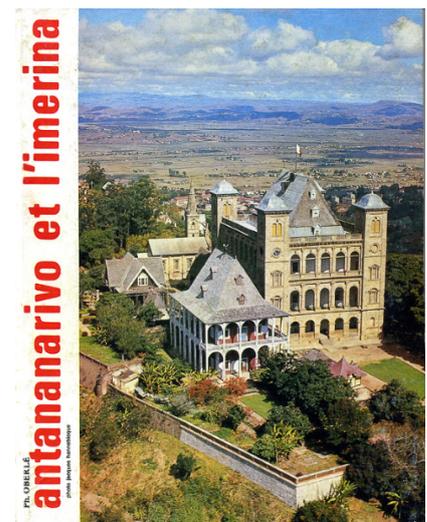
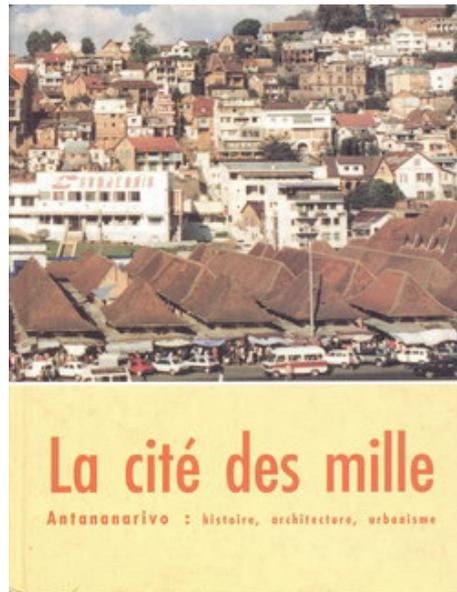
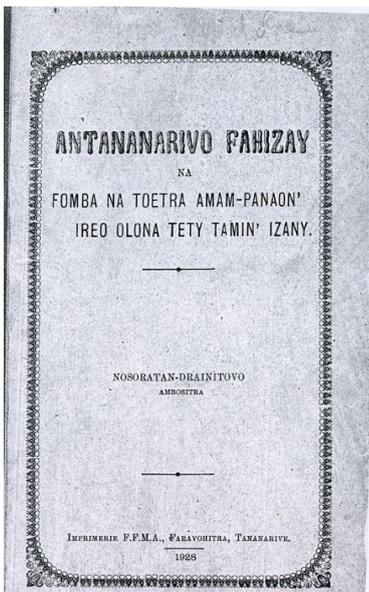
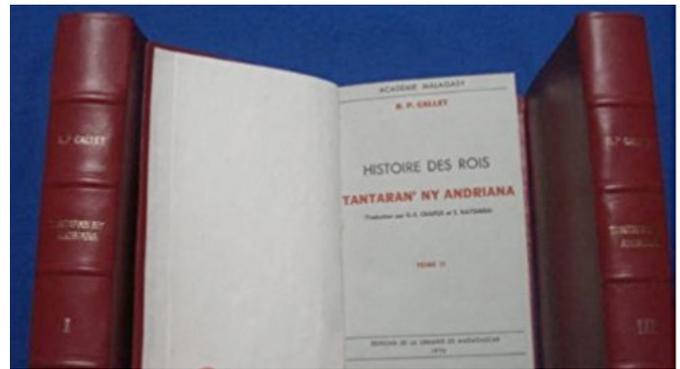
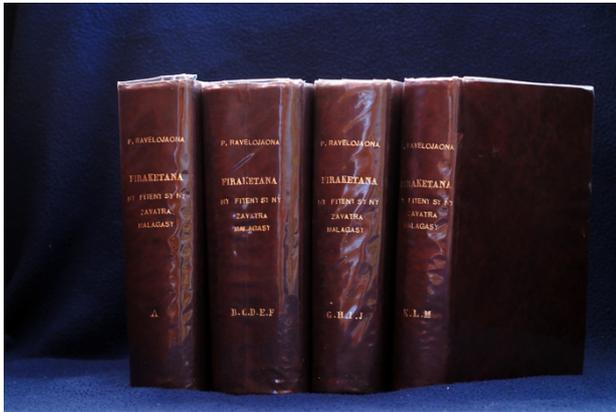


ANALAMANGA, LA SÉLECTION DE TRAIT D'UNION

Nous avons sélectionné pour vous, quelques ouvrages de référence sur Antananarivo, Analamanga et l'Imerina. En voici quelques extraits :

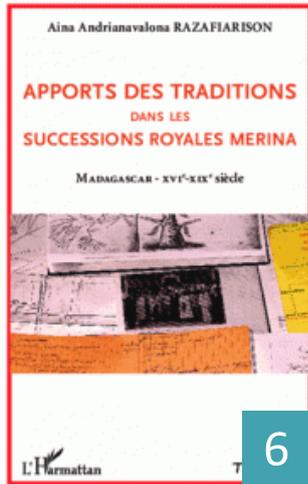


ANALAMANGA, LA SÉLECTION DE TRAIT D'UNION

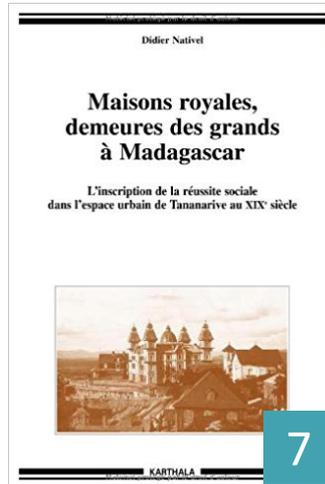


- 1 **Ravelojaona.** Boky firaketana ny fiteny sy ny zavatra malagasy (Dictionnaire encyclopédique Malgache. Avoakan'ny Mpiadidy ny Fiainana – 1937.
- 2 **Anonyme.** Tantaran'ny Andriana eto Madagasikara. Documents historiques d'après les manuscrits malgaches, nangonin'i R.P. Callet-1908.
- 3 **Rainitovo.** Antananarivo fahizay na fomba na toetra amampanaan'ireo olona tety tamin'izany- 1928.
- 4 **La cité des mille.** Antananarivo : histoire, architecture, urbanisme. - 1998.
- 5 **Philippe Oberle.** Antananarivo et l'Imérina.

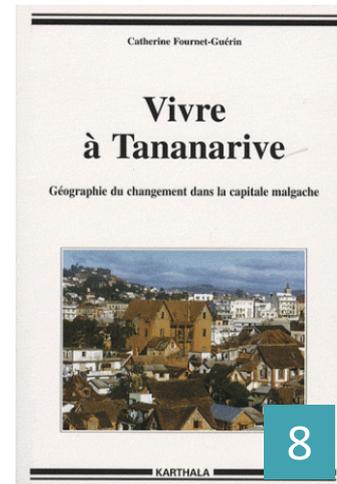
ANALAMANGA, LA SÉLECTION DE TRAIT D'UNION



6



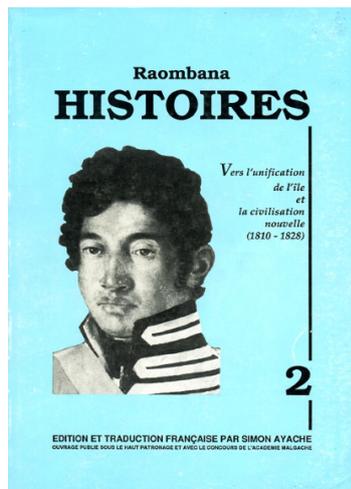
7



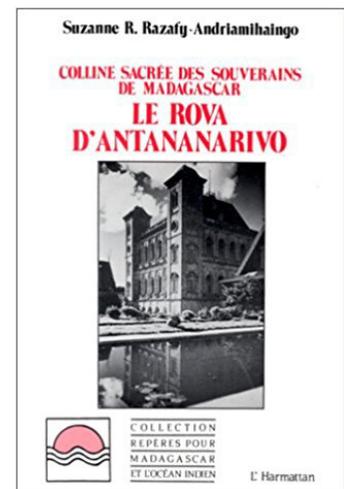
8



9



2



- 6 Aina Andrianavalona Razafiarison. Apport des traditions dans les successions royales merina - 2014
- 7 Didier Nativel. Maisons royales, demeure des grands à Madagascar. L'inscription de la réussite sociale dans l'espace urbain de Tananarive au XIX^eème siècle- 2005
- 8 Catherine Fournet-Guerin. Vivre à Tananarive: géographie du changement dans la capitale malgache - 2007
- 9 Stefaan De Wolf, Yves Rolland Rakotoarisoa. Antananarivo – 2007
- 10 Raombana. HistoiresT2- 1994
- 11 Suzanne Raharimihaja Razafy Andriamihaingo. Colline sacrée des souverains de Madagascar. Le Roza d'Antananarivo. - 1989

9 | SOIREEES OFFICIELLES



STRAIGHT OUTTA MADA 2 ET STEPHANIE AU GRAND COMPLET

Lieu de Straight Outta Mada 2 : Les salons Poitiers Migné Auxances

Lieu de la soirée Officielle Stéphanie au grand complet : Gymnase Bois d'amour

SOIREE OFFICIELLE
Dimanche 16 Avril à 21h30

STRAIGHT OUTTA MADA 2 EDITION FLUO

Mixed by **KRADEEJAY - DJ M'AMS - DJ ERICO - DJ KP**

Shows: **Shad Bodnia**
2 SALLES - ZAMBIANCES
"Party Paint" visage & Surprises...

LES SALONS CLUB
18 Avenue Loge, 86440 Migné Auxances

Prévente avant le 10/04/17 **12€**
PAF **15€**

Infos: **RNS-CEN** / **RNSCEN**
www.rns-cen.com

Logos: WALEXPORT, GRAND POITIERS, LMI, WESTERN UNION, Grand Poitiers, Poitiers, transferts, RNS-CEN, RNSCEN, Grand Poitiers, WALEXPORT, Poitiers, transferts, RNS-CEN, RNSCEN, Grand Poitiers, WALEXPORT.

SOIREE OFFICIELLE DE LA RNS
DIMANCHE 16 AVRIL 2017

R.N.S.

LE CEN PRESENTE

STEPHANIE
au grand complet

BOIS D'AMOUR
9, RUE DE LA GARENNE - 86000 POITIERS
PAF 25€ DE 22H A 4H

Logos: LMI, WESTERN UNION, GRAND POITIERS, WALEXPORT, Poitiers, transferts, RNS-CEN, RNSCEN, Grand Poitiers, WALEXPORT, Poitiers, transferts, RNS-CEN, RNSCEN, Grand Poitiers, WALEXPORT.

KRADEEJAY

Anthony Razaf, plus connu sous le nom de KraaDeeJay est loin d'avoir entamé son capital jeunesse, c'est donc un jeune garçon, radieux et plein d'envies, amoureux de la musique et de son métier qui se prête à l'exercice de l'interview, l'oeil pétillant, le propos plein de fraîcheur et de légèreté.

Dans quel environnement musical avez-vous baigné?

En tant que DJ, forcément je peux passer d'un kiff de soul pure à de la dance hall, enfin c'est une façon de parler. Je suis DJ généraliste et je m'adapte à n'importe quel environnement, mais je suis plutôt à l'aise sur les styles afro.

Quelles sont vos passions à part le Deelaying ? et depuis quand animez-vous les soirées malgaches ?

Mes passions restent dans le monde de la musique ! J'en profite pour dire que pour moi un DJ est un artiste complet ! Le grand Dj Goldfingers disait : " le Dj est un musicien, la platine est son instrument"... Il faut effectivement savoir bien enchaîner les sons entre eux, maîtriser la percussion pour le rythme, puis des instruments acoustiques pour la mélodie et l'harmonie...et avoir une certaine oreille musicale. Donc il m'arrive d'animer des soirées entre potes...à la guitare...

À part la musique, j'aime le football, d'ailleurs je pratique en ce moment un sport virtuel – l'e-sport- sur le fameux jeu de foot de la FIFA.

J'ai animé les soirées malgaches depuis 1998, j'ai commencé à Tuléar. Mais c'est en 2006 en France, que je me suis fait connaître sous mon nom de scène.

Qu'est-ce que vous appréciez le plus dans votre mé-tier de « DJ » ? Et quels sont vos conseils pour les jeunes qui aimeraient emprunter votre voie ?

Ce que je préfère dans cette discipline, c'est réanimer un public déjà fatigué avec ma



Anthony Razaf (à droite), Odyai et Ludysoa

playlist. C'est une satisfaction de voir un public en feu et pour ma part, tant que la vie me le permettra, je poursuivrai ce métier.

Mes conseils pour les jeunes, si vous maîtrisez un art, donnez-vous à fond, donnez-vous les moyens d'y arriver, nous les Malgaches avons cette réputation d'être doués de nos mains...

Pour ceux qui veulent suivre mon chemin, sachez assembler travail et sérieux et ne vous forcez pas si vous bloquez, avec du temps et du sérieux on arrive à tout.

Et puis mon dernier message, soyez à l'affût des tendances, des nouveautés, de tout ce qui peut renouveler vos pratiques



Propos recueillis par Cynthia Razafimbelo

STEPHANIE

La belle aime la lumière, sublime la scène et adore son métier. Stéphanie s'accorde un moment de répit pour livrer un peu d'elle-même à Trait d'Union. Tout en douceur, la chanteuse Stéphanie se plie à l'exercice à deux jours de la RNS. Interview.

Nous sommes ravis de pouvoir vous interviewer, tout d'abord, parlez-nous de votre culture musicale, quels artistes vous inspirent aujourd'hui ?

Évidemment le grand Michael Jackson et les artistes heavy metal comme Led Zeppelin m'ont beaucoup inspirée ; j'ai également été bercée par les chansons de Jojo. J'adore également Rihanna, Beyoncé, Sia et Céline Dion.

Comment vous ressentez-vous ? Ce n'est pas forcément à travers la musique, me direz-vous... Vous avez d'autres passions ?

Je n'ai pas beaucoup d'amis, je suis quelqu'un d'assez solitaire, mais j'écoute beaucoup de musique, je danse à la maison. J'ai une grande passion pour les animaux, j'ai tout juste huit chiens, trois tortues, cinq chats et un hamster (bitro voalavo) !

Racontez-nous votre enfance ?

Contrairement à ce que l'on peut croire, je n'aimais pas chanter avant, mais je dansais... J'ai eu une enfance un peu triste ; j'ai perdu ma mère à l'âge de douze ans, mais mon père est toujours et a toujours été là pour moi. Je me suis vite forgée un caractère, je me suis battue pour payer mes frais de scolarité à Tana où j'ai fait mes études. J'ai aussi participé à l'émission de télé-réalité « Pazappa » en 2008, mais je n'ai pas fini sur le podium... (rires).

D'où êtes-vous originaire ?



Stéphanie

Ma maman était originaire de Diégo-Suarez et avait des racines à Tana ; mon père est un vrai mélange, il a des racines à Tuléar, Manakara et Tana.

Quels voyages avez-vous effectués ? Certains vous ont-ils plu plus que d'autres ? Et pourquoi ?

J'aime faire du tourisme et visiter des endroits calmes, j'aime observer les paysages, évidemment j'aime voyager à Paris pour faire un peu de shopping... Quand je rentre au pays, je fais de mon mieux pour donner aux gens qui vivent à la campagne, je ressens le besoin d'être généreuse et cela me fait du bien.

Vous sentez-vous porteuse d'un message ? Si oui lequel ?

Les messages que je souhaite transmettre à ceux qui m'écoutent ou qui viennent à mes concerts sont des messages d'amour, de solidarité et de joie.

Quel lien entretenez-vous avec votre public ? Ou peut-être comme certains artistes, peu importe, pourvu que vous soyez emportée par votre création ?

C'est très difficile, je fais mon possible pour communiquer avec le public, mais il y a des gens malhonnêtes qui peuvent nous détruire, ce qui m'a rendue très méfiante, je suis obligée de filtrer les approches avec mes gardes du corps ce qui me fait beaucoup de mal... J'essaye de parler avec les gens, mais c'est difficile ; il y a aussi beaucoup de personnes sous l'emprise de l'alcool qui exagèrent, ou des fans qui veulent m'enlacer, mais je suis quelqu'un de plutôt timide.

Comment définiriez-vous la jeunesse de l'île ? D'ici en France ?

J'aime beaucoup les jeunes mais, je suis triste d'en voir sous l'emprise de l'alcool, qui fument, ce n'est pas un mode de vie que j'adopte. J'apprécie que les gens se cultivent, j'aime les sportifs aussi, et je soutiens beaucoup les œuvres caritatives. Je suis marraine de plusieurs associations, nous faisons construire une maison pour aider les enfants démunis et les personnes en situation de handicap.

Avez-vous plusieurs vies, avez-vous des enfants, selon vous quelle place occupe les femmes ?

Je dois concilier ma vie d'artiste et ma vie de

femme, mais mon compagnon me soutient. Notre rôle dans la société n'est pas toujours facile, mais je me sens assez à l'aise.

Enfin, quelle(s) lecture(s) vous inspirent ? Ou vous nourrissent ?

En ce moment je lis un livre d'un des plus grands héros du 20ème siècle : Nelson Mandela « Conversation avec moi-même ».

Propos recueillis par Cynthia Razafimbelo



12 | APPLICATION



LA RNS EN MOBILITE AVEC L'APPLICATION SMARTPHONE



L'application mobile, c'est quoi ?

Une présentation de la RNS pour ceux qui ne la connaissent pas - Un guide avant et pendant l'évènement (hôtels, informations pratiques, tirage au sort, programme de la RNS)) - Un agenda avec les dates importantes de ce projet - Un plan de la ville hôte avec les points d'intérêt de l'évènement - Un menu résultats afin d'avoir les résultats définitifs ou provisoires dès leurs sorties. - Un menu vidéo avec tous les contenus audiovisuels de l'équipe communication de la RNS - Et enfin, un menu contact afin d'avoir les coordonnées de l'infoline* lors de l'évènement.

Il est quand même important de rappeler que ce système n'a pas pour but de remplacer le site internet mais d'être en complément de celui-ci.

Extrait du TU n43
par Nanouh Rasamoely



LE CEN PRESENTE

GOTHLIEB

42^{EME}
RNS 2017
POITIERS
LA MISE EN SCENE D'EDUQUER

**Spectacle
MOMOTA**

TRANSFORMISTE | HUMORISTE | CLOWN

ET AUSSI PRESENT
A LA SOIREE DE GALA

3 JOURS DE SKETCHS ET DE RIRES SANS MODERATION

The poster features a central image of a clown in a red hat and yellow polka-dot bowtie. Below him are three smaller images: a woman in a colorful sari, a man in a suit speaking into a microphone, and a woman in a green sari with white face paint. The background is a vibrant blue with palm trees and butterflies.

LUDYSOA PORTRAIT CHINOIS ET BIO EXPRESS

La chanteuse n'a que dix-sept printemps mais elle a tout d'une grande; à elle seule, Ludysoa, qui se produira sur la scène du Village de Madagascar, représente mille et une tendances entre le bagasy et le kalo-fahiny en passant par une culture musicale très éclectique.



Votre nom ? Ludy Prénom ? Soa
mon nom de scène est vient du début de mon prénom LUDY... et de la fin du prénom de ma maman HoliSOA

Parlez-nous de votre culture, dans quel environnement musical avez-vous grandi ?

Je suis née en France, à Toulouse plus exactement et puis nous sommes partis vivre à Mada pendant 8 ans, à Mahajanga, c'était génial. J'ai pu découvrir la culture et la musique malgache. Du bagasy au salegy au kalo fahiny, tout en gardant bien sur une écoute sur les musiques actuelles, pop, électro ou des djs !!

Je me suis mise à écrire, à composer des chansons à l'âge de 11 ans et je n'arrête plus depuis.

A 15 ans, j'ai la chance de former un groupe Dago Diamonds avec qui le quel je sors un album "On est partis". Je fais plusieurs scènes avec mon groupe à Tana....une très belle aventure!

J'aspire à faire une carrière dans la musique bien sûr, c'est pourquoi, je viens d'intégrer le conservatoire de Saint Briec en section chant.....une réelle chance pour une autodidacte comme moi.

A quel point aimez-vous chanter ?

Je chante tout le temps, à mon réveil, sous la douche, dans le bus, dans la voiture, même en mangeant...(rires). J'ai aussi la chance de partager ma passion avec mon petit frère Nathan, avec qui je fais de nombreux covers mais aussi de la scène.

Que pensez-vous de la jeunesse malgache en France, quel message leur faites vous passer à travers vos chansons ?

Je rencontre de nombreux jeunes ici, ou là bas chez et je trouve qu'ils sont tout de même proches de leurs origines, même s'ils sont nés ici comme moi. Nos parents et surtout nos grands-parents nous transmettent une éducation autour de notre belle île et c'est un privilège. Bébé, ma grand-mère, nous a obligés à comprendre et à un peu parler la langue.

Mes chansons parlent de la vie, de la famille, de l'amour pour l'autre, mais aussi pour notre île "Dago Diamondra", une de mes chansons préférées...

Avez-vous des projets musicaux ?

Comme je passe le bac cette année, je suis obligée de choisir les projets pour l'instant.

Cela fait trois mois que je me produis sur scène en France, d'ailleurs je serai) la RNS de Poitiers où je vais chanter lors de la cérémonie d'ouverture. Je vais également chanter sur la scène du Village de Madagascar.

J'ai d'autres projets, mais chut! je n'en parle pas pour le moment.

Propos recueillis par Cynthia Razafimbelo



Handresy Antso Rabearimanana 21 mars 2016 ·

R.N.S.

Lyon indray no Ambohipihaonana,
ho an'ny Malagasy aty am-pita,
Efa Volana maro no nitaomana,
any indray isika no hifankahita.

Fanatanjahan-tena no anton-dia,
misy koa hetsika ara-kolontsaina,
Paska ny andro, tsy adino sanatria,
misy fivavahana ny alahady maraina.

Fa ny anay tanora, ny zava-dehibe,
dia ny hamaroan'ny safidy hita,
aman'arivo ny tovovavy mandeha,
RNS mantsy, Renivohitry Ny Sipa.

Betsaka ny mbola manirery,
mpianatra vao haingana no tonga,
koa aleo manararaotra mijery,
sao mba sendran'ny dongadonga.

Sady izahay matory @ hotely,
no efa samy lehibe efa matotra,
tsy misy an-kiera @ I Dada sy I Neny,
tandremana fotsiny tsy ho voafatotra.

Koa na resy @ baolina aza tsy manahy,
mody tsinona efa mibata Amboara,
tovovavy manja sy manam-panahy,
mandritra ny taona ho voakarakara.

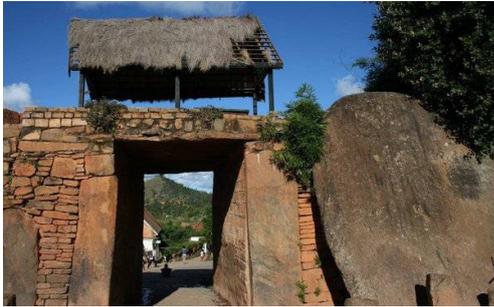
Oadray, ialahy ange tsy tanora intsony e!
hay moa ny efapolo aza efa dila,
ny maso akimpio, ny vava akombony,
hodio tsy hita avokoa ny sipa jila.

Ny zanaka vavy efa @ ilay taona,
fijerin-dry zalahy mpitsiriritra, koa aoka,
aza miteniteny foana, sao dia hangaina,
hipitrapitra.

Antso Handresy (21/03/16).

16 | DECOUVRIR

JEU : OU-EST CE DONC? QUI EST-CE? REPONSES



Portail « Vavahady » Ambohimanga



Immeuble Trano Fitaratra, siège de Total Madagaskara à Ankorondrano



Jean-Joseph Rabearivelo, né Joseph-Casimir Rabe le 4 mars 1901 ou 1903 à Isoraka (quartier de Tananarive) et mort le 22 juin 1937 à Tananarive (actuelle Antananarivo), est le premier écrivain Malgache d'expression française. Il est de plus

considéré comme le premier poète africain moderne.

Lorsqu'il se fait renvoyer du Collège Saint-Michel, à l'âge de 13 ans, il ne connaît du français que les rudiments. Mais par un travail passionné, il devient un homme de lettres, un véritable intellectuel.



Hubert Auguste Garbit (né à Lyon le 4 avril 1869 et mort à Giron le 30 octobre 1933), le Lieutenant-colonel Garbit, de l'artillerie coloniale, diplômé de Polytechnique, organise la participation de Madagascar à l'effort de guerre ce qui se traduit par une augmentation importante des exportations vers la France.

Le lieutenant-colonel Garbit tente au mieux de se faire le porte-parole de ces engagés volontaires auprès du haut-commandement français qui tente à son tour de satisfaire à cette demande.



Rainandriamampandry

Destiné par son éducation à occuper de hautes fonctions, « Nous sommes loin des héritiers décadents des nouveaux riches, convaincus que tout peut s'obtenir sans effort puisque tout peut s'acheter! Loin de l'irresponsable ambition des plus médiocres parmi les Malgaches s'acharnant à obtenir les postes les plus élevés qu'ils sont loin de pouvoir tenir! » écrit-il. Gouverneur de Tamatave puis ministre de l'intérieur, il fut fusillé par le général Galliéni pour servir d'exemple. Ses principes moraux et sa vaste culture, il a écrit une histoire de Madagascar, font de lui une référence du patriotisme malgache.

JEU : OU-EST CE DONC? QUI EST-CE? REPONSES

L'Université d'Antananarivo, à Ankatso



Gastronomie Pizza qui vient d'ouvrir ses portes début 2017 à Analakely.



Rova Ambohimalaza be
Enceinte royale de l'aîné des fils de Ralambo,
il a été incendié au début de l'année 2017.



Maison Gallieni Rue Gallieni basse rue Rain-
andriamampandry Faravohitra



Ambohidratrimo



TRAIT D'UNION



Crédits photos :
Première page Oummi Mansoibou
Mika Sarry

Une publication du CEN
30 avenue de Longchamp
92210 Saint Cloud

Directeur de la Publication :
Olivier Ramanana-Rahary
Graphisme : Cynthia Razafimbelo

Ont participé à ce numéro :

Olivier Ramanana-Rahary
Dadah Andriamasilalao
Hanitra Rabefitseheno
Cynthia Razafimbelo

WWW.RNS-CEN.COM
CONTACT@RNS-CEN.COM



RETROUVEZ NOUS SUR
[HTTP://WWW.RNS-CEN.COM/](http://www.rns-cen.com/)



SNAPCHAT : RNS.CEN



FACEBOOK : www.facebook.com/rns.cen



TWITTER : RNS-CEN



INSTAGRAM : RNS.CEN

